

Compte rendu

Ouvrage recensé :

BORDIN, Guy, 2003 *Lexique analytique de l'anatomie humaine. Analytical lexicon of human anatomy. Timiup ilangitta atingit Nunavimmilu Nunavummilu*, préface de Paul Okalik, Louvain et Paris, Peeters, 393 pages.

par Louis-Jacques Dorais

Études/Inuit/Studies, vol. 28, n° 2, 2004, p. 219-220.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/013207ar>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

BORDIN, Guy

2003 *Lexique analytique de l'anatomie humaine. Analytical lexicon of human anatomy. Timiup ilangitta atingit Nunavimmilu Nunavummilu*, préface de Paul Okalik, Louvain et Paris, Peeters, 393 pages.

Dans ce *Lexique analytique de l'anatomie humaine*, Guy Bordin nous présente une compilation fouillée et extrêmement bien présentée des termes inuit désignant les parties externes et internes du corps humain. L'ouvrage traduit et analyse quelque 570 lexèmes appartenant surtout aux dialectes inuktitut du Nunavik et des régions orientales du Nunavut.

Après la préface de Paul Okalik, Premier Ministre du Nunavut, une carte de l'Arctique et les remerciements d'usage, le *Lexique analytique* s'ouvre sur une longue introduction expliquant les objectifs de l'étude ethnolinguistique du corps humain, les sources de données utilisées par l'auteur (essentiellement, les travaux de Michèle Therrien au Nunavik, ainsi que les principaux dictionnaires et lexiques déjà publiés), la structure interne du livre et l'analyse linguistique (morphologique et sémantique) du vocabulaire de l'anatomie. Cette introduction est suivie d'une note sur la distribution géographique des termes inuit du lexique. Remerciements, introduction et note géographique apparaissent à la fois en français et en anglais (par contre, la préface de Paul Okalik n'est qu'en anglais). Le tout est suivi d'une bibliographie.

Le lexique proprement dit, d'abord en français, puis en anglais, se subdivise en sept sections couvrant chacune une partie spécifique de l'anatomie. Chaque terme en rubrique, d'abord donné en inuktitut (orthographe syllabique et romaine) et en français ou anglais, est décrit de façon détaillée: signification précise et notes sémantiques; analyse morphologique si pertinente; distribution géographique et parfois aussi, sources de provenance du terme. Un code chiffré relie chaque mot aux remarquables planches anatomiques placées en fin d'ouvrage. En fin d'ouvrage également, trois index, en inuktitut, français et anglais, renvoient aux sections (mais malheureusement pas aux pages) du lexique. Un quatrième index établit la concordance entre planches anatomiques et mots du lexique (à quel endroit des planches correspond chacun de ces mots).

L'ouvrage de Bordin est un chef-d'œuvre de clarté et de précision. On peut le parcourir pour le simple plaisir de découvrir toute la richesse sémantique du vocabulaire inuit. On peut aussi l'utiliser à des fins d'analyse linguistique. Enfin, il a une portée pratique indéniable, renforcée par son bilinguisme (quoique on puisse regretter que le texte n'ait pas été entièrement traduit en inuktitut). Comme le signale Paul Okalik dans sa préface, ce *Lexique analytique* devrait constituer un outil de travail important pour le personnel des hôpitaux et dispensaires du Nord canadien et, ajouterais-je, pour les traducteurs et interprètes appelés à œuvrer dans le domaine de la santé.

Ce livre est le sixième de la collection «Arctique» dirigée par Vladimir Randa aux éditions Peeters. Si on doit féliciter Randa pour son travail remarquable à la tête de cette collection, on ne peut que déplorer la mauvaise distribution de ces ouvrages,

qu'on ne trouve que rarement — voire jamais de ce côté-ci de l'Atlantique — en librairie.

Louis-Jacques Dorais
CIÉRA
Université Laval
Québec (Québec) G1K 7P4
Canada
louis-jacques.dorais@ant.ulaval.ca

BUIJS, Cunera C.M.

2004 *Furs and Fabrics. Transformations, Clothing and Identity in East Greenland*, Leiden, Leiden University, CNSW, 269 pages.

Studies on clothing, its significance and role in Inuit society have burgeoned over the past two decades. The publication now of a Ph.D. dissertation on East Greenland (Greenland is now known as Kalaallit Nunaat) clothing is a most welcome and exciting addition to the literature in an area little known to scholars, both Inuit and non-Inuit, and the general public alike.

The author is eminently qualified to enlighten readers on the subject. Netherlander Cunera Buijs has degrees in cultural anthropology from Leiden University and from the Netherlands Institute for Scientific Research of Social Systems. In 1990 she was appointed Curator for Circumpolar Cultures at the National Museum of Ethnology (Rijksmuseum voor volkenkunde). As well, the School of Asian, African and Amerindian Studies, Leiden University, appointed her as a research associate in 1996. Since 1982 she has made many visits to East Greenland to continue her research including a stay of six months. The appointments at the Rijksmuseum and as CNSW research associate are ongoing.

The book's focus is on the meanings of the transformations in Tunumiit (East Greenland Inuit) clothing as seen in the social, cultural, economic, and political changes in that society. After the Introduction, it is divided into three chapters that discuss East Greenland dress during the main historical periods: the end of the 19th century, the first half of the 20th century, and the second half of the twentieth century into the 21st century. The final chapter presents results and conclusions of the research. Throughout the book the author uses Inuit terms and in one of the indices lists East and West Greenlandic terms with a corresponding English translation.

The author intertwines Greenland history with a meticulous exposition of men's, women's, and children's apparel. Surprisingly, East Greenland was only "discovered" in 1884—by Gustav Holm, a Danish Lieutenant—as compared to western contact with West Greenland, for example, during the Norse Period AD 1000 to 1400 or the